

Que voulons-nous faire Ensemble ?

édito

Bousculés par la prédication de Jean-Baptiste, ses disciples lui demandent : « Que devons-nous faire ? ». Ils prennent d'un seul coup conscience qu'ils mènent une vie médiocre alors qu'ils ont la possibilité de se mettre en route pour engager au service d'un plus grand bien commun tout ce dont ils sont capables. Ce choix devant lequel le prophète les met est marqué d'une urgence : ils sont en train de gaspiller leur existence. L'urgence pour nous est encore plus cruciale : nous sommes en train d'épuiser les ressources de notre planète ! Depuis le 2 août 2017, l'humanité vit à crédit car elle a déjà consommé la totalité des ressources que la Terre peut renouveler en un an...

Quel sens donner alors à la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, fixée au 1^{er} septembre par le pape François ? Quel investissement consentir, personnel et collectif, au Temps pour la Création, action œcuménique qui fête cette année ses 10 ans ? D'autres initiatives vont également jalonner le mois de septembre pour nous inviter à sortir de notre torpeur. Si nous y consentons, la « rentrée » pourrait correspondre au temps de la conversion écologique que le plus grand nombre d'entre nous repousse...

Il est souvent plus facile de se mettre en route à plusieurs : *Un p'tit mot, trois p'tit pas* et son nouveau logo nous le rappellent. Le changement de maquette du bulletin, après dix-sept ans d'existence, n'arrive pas au hasard. L'équipe d'animation du Centre Saint-Ignace vient de s'interroger sur son fonctionnement. Depuis l'affirmation de nos ambitions en fondant le Centre le 31 juillet 2000, sommes-nous suffisamment attentifs aux évolutions du monde et à ce qu'elles requièrent d'intelligence et d'initiative pour les orienter vers la croissance humaine et spirituelle de notre humanité. Nous avons pris la décision de répondre à cette question en demandant à d'autres personnes de cheminer avec nous pour tisser ensemble les fils

de l'amour, de la solidarité et de la compassion qui réparent le tissu social et le renouvellent.

Cette démarche volontaire vise à atteindre un *faire ensemble* et à l'inscrire dans la durée. *Faire ensemble* entre personnes d'un même réseau social, culturel et religieux est relativement spontané. La détermination doit être plus grande quand il s'agit de *faire ensemble* à partir d'horizons divers et qui habituellement communiquent peu entre eux, ce qui révèle souvent la méconnaissance mutuelle dans laquelle ils se tiennent. Notre vivre ensemble réunionnais donne trop facilement l'illusion que nous nous connaissons et que nous nous fréquentons. La vie quotidienne ne le confirme pas. Dans bien des situations et à l'occasion de bien des événements, notre ignorance mutuelle est criante. Elle est même parfois marquée de peur et de méfiance...

Et pourtant, tous nous habitons la même planète et nous sommes déjà solidaires dans l'atteinte que nous portons à son intégrité et sa pérennité. Par conséquent, le premier sens à donner à une démarche d'interculturalité au caractère interreligieux, et qui colle bien à la réalité réunionnaise, ne serait-il pas d'investir ensemble ce terrain de l'environnement, vital pour chacun et que seul un *faire ensemble* est capable de préserver ? En chemin nous apprendrons nécessairement à mieux nous connaître. La plus grande sympathie et confiance qui en résultera sera le meilleur antidote à toute tentation de repli sur soi et de communautarisme. Surtout, le fait de mener ensemble une action libère les énergies non mobilisées par nos relations habituelles. *Faire ensemble* fait émerger un possible auquel personne n'osait auparavant croire.

Alors, que voulons-nous faire ensemble ? Pour en décider, participons au rendez-vous des premiers mardis de septembre et d'octobre.

Père Stéphane, sj



Père Arturo Soza
Père François Boëdec

Notre nouvelle Province jésuite

Les jésuites d'un même pays sont habituellement regroupés en « Province ». Lorsque leur nombre diminue, deux Provinces sont fusionnées en une seule. Ce regroupement vise aussi à conjuguer les travaux des uns et des autres en vue de l'avenir. Ainsi, le 31 juillet 2017, en la fête de saint Ignace de Loyola, le Père Arturo Soza, Supérieur général des jésuites, a rendu publique la fusion de la Province de France avec celle de Belgique méridionale (francophone) et du Luxembourg. Nous, jésuites de La Réunion et de l'île Maurice, appartenons donc désormais à la Province d'*Europe Occidentale Francophone* (EOF) dont le nouveau provincial est le Père François Boëdec. Nous accueillons ce changement comme un avenir à inventer !

Père Edouard O'Neill, sj



forum - débat

Salle Jean de Puybaudet

Notre « maison commune » c'est notre affaire à tous !

Mardi 5 septembre
Mardi 3 octobre 2017
18h 30 - 20h

« Tout est lié ». L'encyclique *Laudato si'* du pape François nous a familiarisés avec cette expression : « Il faut donc une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains, et à un engagement constant pour les problèmes de société » (*Laudato si'* n° 91). Dans la foulée de cette encyclique est instituée la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création, célébrée le 1^{er} septembre. L'Eglise catholique rejoint là l'initiative déjà prise par l'Eglise orthodoxe. Le pape voit dans cette prière une « contribution à la résolution de la crise écologique à laquelle l'humanité est actuellement confrontée ». Car la prière à laquelle il nous appelle ne se résume pas à de pieuses invocations. Elle nous engage à nous consacrer concrètement à la sauvegarde de la « maison commune ». Il s'agit donc d'adhérer à « une conversion spirituelle profonde » qui commence par se changer soi-même pour changer le monde.

Le mois de septembre 2017 nous offre l'opportunité de nous mettre en route. Les Eglises chrétiennes, dans une démarche œcuménique, lancent le « Label Eglise Verte », un outil qui vise à favoriser la conversion écologique personnelle et collective (<https://egliseverte.org>). Le pôle Écologie et Société de la Conférence des évêques de France propose aussi un dossier qui contient à la fois des lectures commentées du texte de l'encyclique *Laudato si'*, des pistes d'action en résonance, et un lieu de dialogue avec la société (www.eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/developpement-durable/laudato-si/). Et au-delà de la sphère chrétienne, bien d'autres initiatives peuvent également retenir notre attention.

Et si nous faisons un forum de toutes ces propositions ? S'informer est en effet la première marche à franchir. La deuxième est de réfléchir ensemble ; la troisième de nous décider à agir : 1, 2, 3 partez !



Rencontre

Salle Jean de Puybaudet

La médecine a-t-elle pour mission de soulager toute souffrance ?

Mardi 26 septembre 2017
18h30 - 20h

Invité par l'Unité de Concertation Ethique de l'Auray et l'Espace Ethique Régional de la Réunion, le Père Patrick Verspiere, jésuite spécialiste des questions de bioéthique, nous consacre une soirée.

Il évoquera les grands progrès réalisés dans la lutte contre la douleur et d'autres malaises, il en montrera les limites, et comment l'apaisement de la douleur laissent apparaître d'autres types de souffrances, d'ordre psychologique et spirituel, dont l'adoucissement ne relève pas de techniques médicales mais beaucoup plus d'un soutien relationnel et d'un cheminement personnel.

Et si la souffrance apparaît aujourd'hui comme le principal ennemi de la personne humaine, faut-il dès lors anesthésier tout malade en fin de vie ? Parmi les éléments de réponse figure la nouvelle loi concernant justement la fin de vie. Comment alors se déterminer ? Autant de questions que nous pourrions aborder avec lui.

Le Père Vara quitte La Réunion



Oui, le Père Vara rejoindra son pays, l'Inde (le Tamil Nadu) le 15 septembre prochain. Une décision difficile à prendre mais qui ménage l'avenir avec sagesse. Vous connaissez sa silhouette, sa démarche et son humour : 93 ans, 62 ans de Sacerdoce, dont 27 à La Réunion après différentes charges importantes en Inde, et des séjours plus courts en Afrique et ailleurs. Une vie de missionnaire, une belle activité pastorale parmi nous, à Saint-Gilles, à Saint-André principalement, en d'autres lieux occasionnellement, et à partir de la Résidence : services ponctuels en paroisse, accueil et entretiens sur place, service à l'hôpital, et, bien sûr, depuis le début, engagement dans le Groupe de Dialogue Interreligieux de La Réunion. Beaucoup de familles et d'amis de longue date le regretteront. Sa communauté devra s'habituer à son absence, mais pourra avoir de ses nouvelles. Nous fêterons ce départ au début du mois de septembre.
Vara, take care !

Père Edouard O'Neill, sj



Microcosmos

Film français de Claude Nuridsany et Marie Pérennou, 1996, avec la Coccinelle à sept points, les libellules Agrions jouvencelles, l'abeille Eucéra, le Grand Paon de nuit, etc. Grand Prix technique à Cannes en 1996 (hors compétition), Césars de la meilleure photographie, du meilleur son, du meilleur montage, de la meilleure musique écrite pour un film et du meilleur producteur en 1997. Durée : 75 minutes.

Un jour d'été dans un petit coin de France, une prairie verdoyante de l'Aveyron. Dans le ciel, quelques nuages flottent paresseusement. Au sol, « le peuple de l'herbe » s'agite. Une multitude de bestioles boivent, mangent, travaillent, se reproduisent, naissent, se métamorphosent, s'entraident ou se chamaillent...

Mi-documentaire, mi-fiction, *Microcosmos* est l'œuvre de deux biologistes de formation qui partagent une même passion pour la nature et les êtres vivants les plus modestes, ceux que d'ordinaire l'on dédaigne, l'on méprise, ou que l'on chasse... Il leur a fallu deux années pour écrire le scénario du film, puis deux années de préparation, trois ans de tournage, neuf mois de montage et mixage... et le résultat est à couper le souffle. Le spectateur découvre un univers méconnu, mystérieux, dans lequel les fourmis se montrent éleveuses hors pair, la coccinelle se prend pour une héroïne hollywoodienne, les libellules crèvent l'écran, et le Grand Paon de nuit joue les stars. La majeure partie du film, composée de courts plans fixes, accumule des petits miracles. La fourmi qu'une goutte d'eau jette

Rouge

Film franco-helvéto-polonais de Krzysztof Kieslowski (1994) avec Irène Jacob, Jean-Louis Trintignant. Durée : 1h35. César 1995 de la meilleure musique écrite pour un film (Zbigniew Preisner).

Valentine, jeune mannequin, ramène chez son propriétaire une chienne égarée qu'elle vient de blesser avec sa voiture. Elle découvre un homme bougon qui vit seul et ne semble pas du tout pressé de reprendre son chien. Après plusieurs visites, elle apprend que celui-ci est un juge d'instruction à la retraite qui occupe son temps en écoutant illégalement les conversations téléphoniques de ses voisins. Après des débuts difficiles, Valentine et le juge se lient d'amitié. La méfiance va céder la place aux confidences...

Dernier volet de la trilogie « Trois couleurs » (*Bleu/Blanc/Rouge*), qui explore successivement les trois termes de la devise de la France : Liberté, Égalité, Fraternité, le thème principal de *Rouge* est donc la fraternité. Mais pour la trouver, il faut d'abord affronter la solitude, l'absence de communication. *Rouge* est donc d'abord l'histoire d'un isolement : celui de ce juge à la retraite, magnifiquement incarné par Jean-Louis Trintignant, qui passe ses journées enfermé dans une villa de la banlieue genevoise, avec pour seule occupation d'espionner ses voisins – une façon d'attendre la mort en cultivant son cynisme. Face à lui, Valentine (lumineuse Irène Jacob !) incarne la jeunesse, celle qui croit encore au bonheur, à la bonté humaine... mais

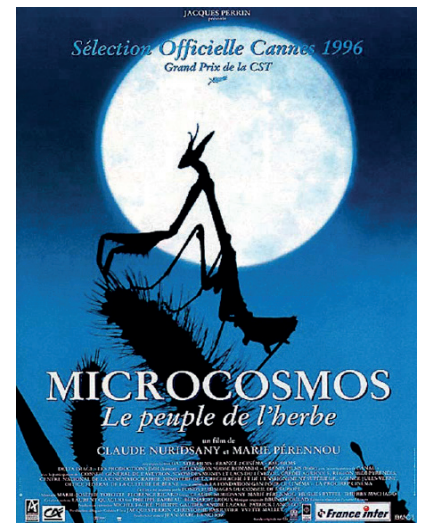
Dimanche 27 août 17h30 - 19h15

à bas de son brin d'herbe préféré... la danse d'une libellule... l'acharnement d'un bousier à rouler jusqu'à son nid une boulette plus grosse que lui... la naissance d'un moustique...

La bande sonore mêle astucieusement sons réels, captés sur le terrain grâce à des microphones ultrasensibles, et sons d'instruments de musique, souvent sans qu'il soit possible de distinguer les uns des autres.

Succès public dans plusieurs pays, *Microcosmos* a aussi été un succès critique : il a raflé pas moins de cinq Césars. Présenté à Cannes hors compétition, il a également reçu le Grand prix technique (aujourd'hui prix Vulcain), attribué à toute l'équipe technique « pour avoir réussi à faire une œuvre de fiction à partir de documents scientifiques ».

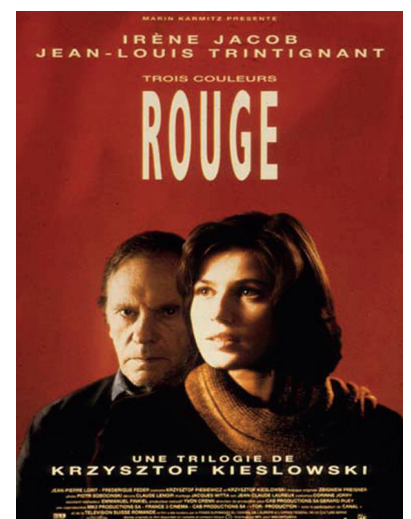
Avec ce film, l'équipe de Film et Spiritualité vous invite à un exercice de contemplation, à la veille de la 3^{ème} Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création, fixée au 1^{er} septembre. Un film pour les petits (mais pas trop quand même) autant que pour les grands.



Dimanche 17 septembre
17h30 - 19h30

Valentine est seule, elle aussi. Son petit ami, Michel, travaille à Londres et leur relation s'étiole au long de leurs échanges téléphoniques. Deux autres personnages traversent ce film : le photographe amoureux de Valentine. Et Auguste, futur juge dont le vieux juge espionne la compagne... et l'on découvre peu à peu que les vies de ces deux hommes de loi comportent d'étranges similitudes...

Si la fraternité est le thème majeur du film, l'on retrouve aussi ici, comme souvent chez Kieslowski, la question du hasard et du destin. *Rouge* invite également à une réflexion sur le voyeurisme, sur le pouvoir des images et du cinéma en particulier. Ce film complexe, qui accumule reflets et images récurrentes, est mené au rythme d'un boléro éblouissant qui a valu un César à son compositeur, Zbigniew Preisner.



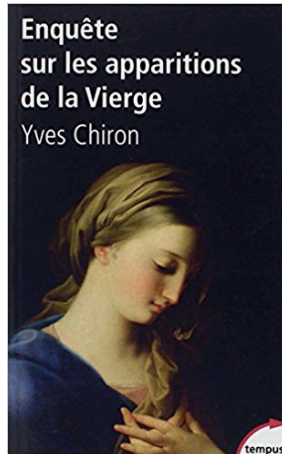


Enquête sur les apparitions de la Vierge

Yves Chiron. Perrin, coll. Tempus, 2014

Cette étude porte sur les apparitions mariales à caractère public dans l'Église catholique. Elle est essentiellement historique, avec une triple approche : thématique, chronologique et comparatiste. En accord avec la théologie catholique qui estime qu'il faut « se garder d'une excessive et irraisonnée crédulité aussi bien que d'un refus systématique du surnaturel », Yves Chiron, historien, situe ces apparitions dans le contexte religieux chrétien et explique comment la spiritualité des catholiques, la prière et le culte se sont trouvés modifiés par le « phénomène surnaturel » des apparitions mariales, « la Vierge se faisant proche des fidèles, parlant à certains d'entre eux, pleurant, promettant, avertissant ».

Une enquête solidement documentée, très complète, accompagnée d'une abondante bibliographie et d'un index pour en faciliter la consultation.

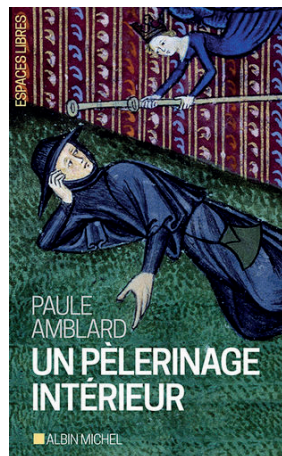


Un pèlerinage intérieur

Paule Amblard. Albin Michel, 2008, 276 pages

Quand, pour préparer un mémoire de maîtrise en histoire de l'art, Paule Amblard a poussé la porte de la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, attirée par un manuscrit écrit au XIVème siècle par le moine Guillaume de Digulleville : « Le Pèlerinage de Vie Humaine », elle ne se doutait pas que sa vie allait prendre « un cours inconnu et magique ». Dès les premières lignes en gothique, le moine avait prévenu : *Lecteur, fais attention, toi qui vas lire ce livre. À la fin de l'ouvrage, tu ne seras plus le même.*

Paule Amblard nous entraîne dans son cheminement intérieur à la suite du pèlerin. Nous entrons lentement, avec curiosité et un intérêt grandissant, dans la contemplation des miniatures magnifiquement enluminées reproduites dans le milieu de cet ouvrage, sous la conduite de cette historienne de l'art qui affirme : « L'univers des enluminures, dont j'ai cherché à percer les symboles, m'a révélé un monde oublié qui transmet une connaissance essentielle, celle de soi-même ».



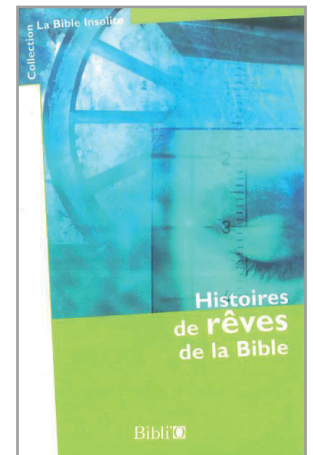
Histoires de rêves de la Bible

Choisies et présentées par Hélène Renard. Bibli'O, coll. « La Bible insolite » 2005, 158 pages

Porte entrouverte sur l'invisible, le rêve dans la Bible est un moyen de communication entre Dieu et l'homme. Hélène Renard, journaliste et écrivain, spécialiste des rêves, présente et commente des histoires étonnantes, bizarres, pas toujours très connues, qui nous emmènent dans un monde mystérieux, fascinant, dérangeant parfois : celui des rêves, des songes et des visions, et répond à bien des questions que l'on se pose à leur sujet.

Médiateur entre le ciel et la terre, un songe permet à Jacob de comprendre le lien entre le matériel et le spirituel. Révélateur de vérité, un rêve aide Abimélek dont l'histoire est liée à celle d'Abraham à modifier sa conduite. Moyen privilégié de connaissance, de manière directe ou de manière imagée (vision), il annonce l'avenir à Gédéon, à Nabuchodonosor, à Daniel qui sait décrypter les rêves. Le rêve-vision suscite des changements de vie radicaux, des conversions : chez le jeune Samuel, chez Pierre et Corneille, chez Paul. Le rêve se fait parfois avertissement ou encouragement : dans l'Évangile, auprès de Zacharie, de Joseph. Dans la Genèse, le fils de Jacob, Joseph, « l'homme aux rêves », reçoit des rêves prémonitoires. Il y a aussi le rêve-demande de David, le rêve-cadeau de Salomon. Et les rêves et visions qui « ouvrent le ciel » : ceux des prophètes Ezéchiel et Zacharie, la vision de lumière lors de la Transfiguration et dans l'Apocalypse. Quant aux cauchemars et aux rêves-interdictions, les auteurs bibliques ne les ont pas toujours lus comme des messages divins.

Tirées de la Bible en français courant publiée en 1997 par la Société biblique française, cette trentaine d'histoires, classées selon leur type, se lisent facilement et incitent à la réflexion sur notre propre vie et sur le monde actuel.



Bibliothèque de la
Résidence du Sacré-Coeur

31 rue Sainte-Anne Saint Denis

Tél. : 0262 90 27 85

Mail : bibliotheque.residence@wanadoo.fr

Ouverture de 8h 30 à 11h : le mardi, le jeudi
et le 1er samedi du mois

Prêt gratuit : 3 livres pour une durée d'un mois